

Chapitre 10 – Rêver le monde en poésie

Texte 2 p. 246 – Ma bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées¹ ;

Mon paletot² aussi devenait idéal³ ;

J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal⁴ ;

Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

5 Mon unique culotte avait un large trou.

– Petit-Poucet rêveur, j'égrenais⁵ dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.

– Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,

10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes

De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,

Comme des lyres, je tirais les élastiques

De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur RIMBAUD, *Poésies*, 1870.

1. Crevées : trouées.

2. Paletot : manteau.

3. Idéal : tellement usé qu'il ressemble davantage à une idée de manteau qu'à un manteau réel.

4. Féal : ami dévoué et fidèle.

5. Égrener : dégarnir de ses grains, un épi de blé par exemple.